

son corps jeté ensuite dans la mare. On retrouva sur lui un porte-monnaie contenant 50 fr. et les deux bagues en or qu'il destinait à sa fiancée. Le juge d'instruction voulut lui-même remettre l'alliance à la malheureuse jeune fille, qui la reçut à genoux près du cadavre de son fiancé.

L'opinion publique désignait Pinsat comme le meurtrier de Camille. Il fut arrêté. L'instruction a établi contre lui des charges accablantes, et, à l'heure qu'il est, il comparait devant la cour d'assise de la Dordogne. Ajoutons que le père Fabre avait été tout d'abord impliqué dans les poursuites, mais qu'il a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu.

LE CANADA

Ottawa, 29 Novembre 1883

UN DOCUMENT IMPORTANT

Nous venons de recevoir le rapport général du ministre des travaux publics depuis le 30 juin 1867 jusqu'au 1er juillet 1883.

Ce rapport est la suite et le complément du "Rapport général du commissaire des travaux publics, 1867," ouvrage de grande importance, très remarqué dans le temps, et qui fait encore autorité dans une foule de questions relatives aux travaux publics.

L'importance du rapport que nous avons sous les yeux s'impose à tous et ce travail mérite plus qu'une mention ordinaire.

Il est très volumineux, couvrant plus de quinze cents pages, et est accompagné de cartes magnifiques qui aident beaucoup à se renseigner sur les travaux exécutés. Les deux grandes cartes géographiques que nous avons sous les yeux ont été dessinées avec beaucoup d'art et de clarté par M. Gustave Smith.

Dans une introduction, relativement très courte (ce qu'on appelle dans notre administration le rapport du ministre, proprement dit) mais pleine de renseignements et de chiffres précieux, sir Hector donne un aperçu complet des annexes ou rapports.

Il donne pour chaque entreprise un court précis qui nous en fait voir en un instant la nature, la position et l'importance. Pour les détails on renvoie à telle ou telle page du rapport actuel ou du grand rapport de 1867.

Le rapport donne l'état des dépenses pour les travaux publics dans chaque province depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1882. Cet état qui a été préparé par M. O. Dionne, comptable du département des travaux publics, couvre cent cinquante pages de chiffres, est suffisant, peut-être, pour découvrir plusieurs personnes et les empêcher d'étudier cet annexe précieux. Mais un simple coup d'œil suffit pour faire voir que tout y est disposé d'une manière si claire et si compréhensible qu'une étude de ces tableaux est chose des plus faciles.

A la page 141 de cet annexe on trouve le résumé de tous les travaux depuis la confédération.

En voici un court tableau (de 1867 à 1882).

CHEMINS DE FER	
Construction.....	\$55,491,071.82
Dépenses d'entretien.....	20,709,640.19
Total.....	\$76,200,712.01

CANAL	
Construction.....	\$23,447,564.27
Dépenses d'entretien.....	5,230,257.67
Total.....	\$28,686,821.94

EDIFICES PUBLICS	
Construction.....	\$ 7,312,773.63
Réparations.....	3,059,610.29
Total.....	\$10,369,383.91

AUTRES TRAVAUX	
Marses, ponts et chemins glissoirs, arpentages télégraphes, phares, etc.....	\$ 9,399,825.46
Grand total.....	\$124,656,743.32

Ce volume contient en outre les rapports faits en différents temps sur les travaux publics de tout genre.

Cet ouvrage important sera une mine inépuisable où tous pourront trouver les renseignements les plus utiles et les plus précieux. Chaque ville, chaque partie du pays peut d'un simple coup d'œil, se renseigner sur le coût des travaux qui l'intéressent.

L'HON. A. A. C. LARIVIERE

Nous lisons dans le *Citizen* du 26 courant :

L'honorable A. A. C. Larivière, ministre de l'Agriculture dans la province du Manitoba, depuis quel temps à Ottawa en rapport avec certaines questions qui intéressent sa province, est un des plus brillants orateurs de la législature du Manitoba, et un des membres les plus utiles du cabinet. Bien que Canadien-français, il parle l'anglais avec une très grande facilité, et dans cette langue il a eu occasion plus d'une fois de combattre avec succès dans la législature manitobaine les arguments des réformistes. La mission dont il est chargé auprès du gouvernement fédéral demande à être traitée avec grande habileté. Aussi personne n'a été surpris de voir le premier ministre du Manitoba confier à l'honorable M. Larivière cette mission délicate, et nul doute qu'il saura la remplir à la satisfaction générale.

En 1881, l'honorable M. Larivière succédait à l'honorable M. Girard, comme secrétaire provincial. Il occupa cette position jusqu'au mois d'octobre dernier où il devint ministre de l'Agriculture, position qu'il occupe aujourd'hui avec tant d'éclat. Sans prétendre déprécier la conduite du département d'agriculture dans les autres provinces, on peut dire que l'administration de celui de la province du Manitoba donne entière satisfaction et ne le cède à aucune autre dans la Confédération.

M. Larivière est né à Montréal en 1842, et a fait ses études classiques au collège Ste-Marie, chez les Jésuites. En 1870, il était élu membre du bureau des arts et manufactures de la province de Québec, et en 1871 il devenait président de cette institution, position qu'il occupa jusqu'au jour où il s'en alla au Manitoba. Dans cette dernière province, il a fondé la société St-Jean Baptiste en 1872, dont il devint président en 1875. En 1874 il fondait la société de colonisation du Manitoba, dont il devint aussi président, et en 1878 était élu par acclamation pour représenter St-Boniface dans la législature provinciale. En 1881 il était nommé secrétaire provincial, et était de nouveau réélu par acclamation.

L'honorable M. Larivière a réussi à conduire à bonne fin la mission dont il était chargé auprès du gouvernement fédéral. Ce dernier consent à accorder de l'aide au gouvernement du Manitoba pour le soutien des écoles publiques, les remboursements de ces avances devant se faire lors de la première vente des terres pour les écoles dans la province du Manitoba.

M. Larivière est parti, cette après-midi, pour Toronto où il doit rencontrer son collègue l'honorable procureur général Miller, et avoir une conférence avec l'honorable M. McEwen, à la demande de ce dernier, au sujet du territoire en dispute entre les deux provinces, et surtout des conflits d'autorité qui viennent d'avoir lieu à Portage du Rat.

LE GOUVERNEMENT MOUSSEAU

Sous ce titre, la *Minerve* d'hier publie un article dont nous citons la dernière partie :

" Nous savons que M. Mousseau, en plus d'une circonstance, a supplié ses amis de le soustraire à une responsabilité que son esprit droit et honnête lui représentait encore sous des couleurs plus sombres que l'opinion publique ne le jugeait. S'il jugeait absolument nécessaire de persister dans sa résolution, il lui resterait la satisfaction d'avoir noblement et courageusement fait son devoir. Il se retirerait avec la parfaite estime de ses lecteurs, et, nous en sommes certains, avec le respect de ses adversaires.

Ceux qui auraient amené cette complication de parti auraient accepté une grande responsabilité, qui, nous voulons bien l'espérer, n'aura pas toutes les conséquences fâcheuses que l'on pourrait en anticiper. Nous pouvons bien dire d'avance que toutes ces démarches, quel qu'en soit le résultat actuel, n'auront pas l'effet d'arrêter le parti libéral-conservateur dans la voie du progrès qu'il a entrepris de parcourir.

Les vrais chefs du parti conservateur sont à leur poste, et les rangs sont assez nombreux et assez forts pour leur assurer la continuation du succès qu'ils ont si noblement conquis.

COURRIER DU JOUR

Une dépêche spéciale que nous recevons de Québec, nous annonce qu'il y est fortement rumeur que des changements vont s'opérer dans le cabinet provincial. On dit que l'honorable M. Mousseau restera premier ministre.

C'est un véritable embarras, un boulet, que l'ex-ministre des finances Cartwright pour nos adversaires, dit la *Minerve*. Mais ils y tiennent mordicus. Ils ont trouvé moyen de le faire réélire après sa défaite de 1878, et ils veulent le ravoire encore aujourd'hui.

Tant pis pour eux et tant mieux pour nous. Le héros de la politique appelée *Fly on the Wheel* ne peut que servir la cause conservatrice et protectionniste par sa présence et ses discours en Chambre.

La *Canadian Gazette*, de Londres, décerne les plus grands éloges à un de nos commissaires canadiens à l'exposition des pêcheries, M. L. Z. Joncas. Voici comment ce journal parle d'une conférence faite par M. Joncas sur nos pêcheries :

Le sujet était vaste, mais les connaissances pratiques de M. Joncas lui ont permis de traiter toutes les questions avec habileté, et il avait réuni dans cette conférence beaucoup de renseignements de grande importance sur toutes les branches du commerce.

Cette conférence a été publiée à Londres à la demande des autorités et des circulaires ont été distribuées à profusion.

Un commis voyageur d'une quarantaine d'années débarquait l'autre d'un train à la gare de Chidago, lorsqu'une jolie jeune fille se jeta dans ses bras et lui couvrit le visage de baisers. Puis levant la tête, elle s'écria, toute tremblante : " Vous n'êtes pas mon père ? " et rapide comme un oiseau, elle courut se cacher dans la foule qui encombrait la gare. Le commis-voyageur n'était pas son père, assurément, et lorsqu'il fut arrivé à sa chambre, il s'aperçut qu'un splendide diamant qu'il portait à sa poitrine était disparu.

PETITES NOTES

L'honorable M. Kirkpatrick et sa femme sont de retour à Kingston de leur voyage d'Angleterre.

L'élection de M. Fréchette, député de M'gantic, a été annulée, et M. Fréchette perd ses droits politiques.

M. Charles Dumoulin, employé dans le département des terres publiques à Québec est mort subitement hier.

Depuis une quinzaine de jours trente fénies accusés de conspiration contre les lords ont été arrêtés en Irlande.

M. Philippe Drolet, cultivateur de la jeune Lorette, près de Québec, est tombé mort subitement, hier, en se rendant à la ville.

L'honorable M. Chapleau n'est pas à Québec en ce moment comme l'annoncent les dépêches, ce matin. M. Chapleau est à Ottawa.

La compagnie organisée l'année dernière pour l'établissement de débites de café à Montréal, a fait des opérations prospères et paiera un dividende à ses actionnaires. De nouveaux débites de café sont ouverts dans le cours de l'année prochaine.

Un nouveau journal du matin vient de paraître à Toronto ; c'est le *Toronto Morning News*. Son rédacteur, qui arrive des Etats-Unis, publie son programme qui est celui d'un démocrate à tous crins. M. Sheppard n'essaie pas d'ailleurs à voiler ses principes, dans lesquels il a une foi ardente, mais qui ont bien peu d'adeptes ici en Canada.

Remarquable numéro du *Monde Illustré* cette semaine. Il est consacré tout entier à Alexandre Dumas. Les deux portraits d'Alexandre Dumas père et d'Alexandre Dumas fils, par Collin, sont d'une fidélité et d'une exécution hors ligne.

On trouve ensuite : L'inauguration de la statue d'Alexandre Dumas sur la place Malherbes ; La maison où il est né, le lieu où il repose à Villers-Cotterets ; Le chalet et la chambre où il est mort ; à Puy ; Le château de Monte Christo et le pavillon gothique du parc qu'il a habité ; Son portrait à 26 ans d'après un dessin de Deveria ; Enfin M. Alexandre Dumas fils visitant la tombe de Gustave Doré au Père-Lachaise, le 4 novembre.

On a même ajouté *Jugurtha*, le fameux vaurout du grand écrivain, encore vivant, au Pavillon Henri IV, à Saint Germain.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE HULL

Dimanche dernier, le 25 courant, a eu lieu à Hull une assemblée de la société St-Jean-Baptiste, dans la salle du conseil de ville. Le but de l'assemblée était de répondre à l'appel de la société de Montréal au sujet de la convention canadienne française pour célébrer le cinquantième de sa fondation.

M. Edouard Mousseau, jeune canadien, habile mécanicien, chef d'atelier dans les manufactures de M. Eddy, et président l'année dernière, avait convoqué l'assemblée et en fit l'ouverture ; M. D. C. Cimon fut prié d'agir comme secrétaire.

On a choisi cette occasion pour faire l'élection des principaux officiers pour l'année prochaine.

Sur proposition de MM Cimon, Deault, Dorion, Fréchette, Madore, Simard et plusieurs autres, le Dr Duhamel, M. P. P., fut choisi et élu président à l'unanimité.

MM. Bazille Carrière, 1er vice-président ; François Ranger, 2ème vice-président ; Timothé Sabourin, secrétaire-trésorier ; Chs. Dessaint et Pierre Bouliane, secrétaires-correspondants, furent aussi choisis et élus unanimement.

Sur l'invitation de l'ex-président, le Dr Duhamel, le nouveau président prit le fauteuil, et après avoir remercié l'assemblée et le président sortant de charge, il prononça un discours patriotique et chaleureux sur la démonstration qui se prépare

à Montréal ; il insista sur la nécessité qu'il y avait pour les Canadiens de Hull de montrer dans cette occasion autant de patriotisme que les autres Canadiens du Canada et des Etats-Unis, en figurant convenablement et en aussi grand nombre que possible à la fête du 24 juin 1884.

L'invitation de la société de Montréal fut acceptée avec plaisir et empressement et le président fut requis d'en informer le secrétaire, M. Gustave Lamothe.

Vu l'heure avancée de l'après-midi, l'élection des officiers-ordonnateurs et des membres du comité de régie fut remise à la prochaine assemblée, et l'on discutera alors les mesures à prendre et les arrangements qu'il conviendra d'adopter pour participer à la démonstration.

La proposition d'organiser la société en société de bienfaisance, émise par le président, fut bien accueillie, et si elle est adoptée, elle lui donnera un caractère permanent et actif. On pourrait aussi lui faire prendre un caractère littéraire, ce qui remplirait une lacune dans la cité de Hull.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre, 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchaient et en fin d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nos avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, " Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède ait autant de valeur. " Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis l'en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fois épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOUGH,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DUCIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTERIEUREMENT il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toxique, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

A TRA

Constables-tables ont été à l'hôtel de v

Vol—Un v gare du chem mardi dernie

Eruption ne" guérit et autres éru

Bestiaux— bêtes a corn ché de la ba

Transacti tenu par M. a été achete

—Sinop d lage. 1.5 d tants—25c.

Déménage hôtelier d'Clir dans l' chainement

Le prix d dait \$6.75 marché de

Envoyez to meilleure hui chez N. A. Sa

Nouveau la rue Dalh sin à la pet chainement

St-Vincen dramatique bientôt au St-Vincen Dame.

Attention ne se vende centins. S les a pas, d procurer.

Dramatiqu des Chaudi bre procha de Paris, t Aug. Lape

Fermetur des petites l'Ottawa so les plus im tout l'hiver

PIAN ORGU

Tabour En vente c V

Suspensi porte qu' à Etchemi ments.

--Les p Miale Gu etc.—25c.

Personne Plumb, de MM. Pipes gouverne Ecosse, et commune Westmore Ottawa, et

Papier TAPISSE et seront TANT, ch 455, rue S

Invitati l'associati nada aura chain. D sentées à reurs de l à concou tireurs ca au gouver tion pour

—Le R est le plu du sang quelque cuillères à

Vol à A Devlin, d les voleu che, et de valeur de jouteries volées.